

évêché livré à lui-même, fut sujet à des péripéties nombreuses. ballotté par les évènements politiques et les passions qui se faisaient jour entre les comtes et les vicomtes, ceux-ci en disposèrent à leur gré pendant plusieurs siècles.

C'est ainsi qu'en 1037 le comte de Toulouse fait don à sa femme Majore de l'Évêché et de ses revenus et que de 1062 à 1079, Frotard le gouverna comme évêque, après l'avoir acquis pour le prix de 15 chevaux.

A la suite de la croisade contre les Albigeois on voit cependant s'accroître l'autorité des prélats et au commencement du XIII^e siècle, Simon de Montfort ayant hérité du domaine des vicomtes d'Albi, ils acquirent le droit de haute justice dans la cité.

Ce fut à ce moment que l'on jugea comme indispensable l'érection d'une nouvelle cathédrale devant remplacer la première église qui tombait en ruines. L'évêque Bernard de Castenet en décréta les plans et résolut d'élever à son lieu et place un monument vaste et somptueux.

Ce fut le 15 août 1282, qu'il en posa la première pierre, à son retour de Rome, où il s'était rendu aux fins de hâter la canonisation du roi Louis IX. Le gros de l'oeuvre ne fut terminé qu'en 1383.

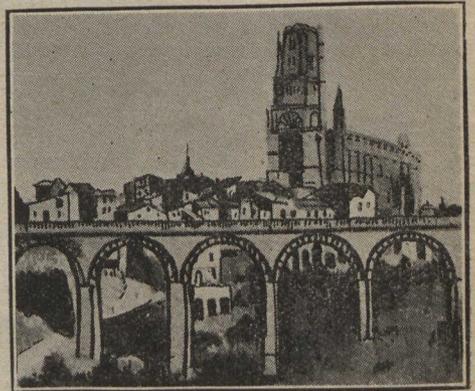
Cette église offre à première vue une impression très spéciale avec ses murailles de 38 mètres de hauteur, sa tour massive, de 78 mètres d'élévation, divisée par étages et terminée par une plateforme octogonale symétrique de 64 mètres de surface. Sa construction fut tout aussi bizarre, car elle ne s'éleva que par le travail volontaire du peuple, par les dons et les legs des évêques, des prêtres et des seigneurs.

De nombreuses personnalités englou-

tirent dans ses fondations à la fois leurs revenus et leurs fortunes entières, témoin le cardinal Raymond de Castene, Raymond comte de Toulouse, le vicomte de Narbonne et sa femme Adélaïde, les comtes d'Albigeois, le vicomte de Beziers et Sicard d'Alaman.

Ce ne fut que le 23 avril 1480 que l'église à peu près terminée intérieurement fut consacrée à Sainte Cécile dont la première cathédrale portait déjà le nom. Toutefois elle était encore loin d'être achevée et ses travaux se poursuivirent jusqu'en 1512.

L'art retrouve dans la construction de



ce monument toute une histoire sur les églises fortifiées, dont le nombre s'accrut considérablement par la suite dans le midi au XIII^e siècle.

L'extérieur donne tout l'aspect d'une forteresse avec ses murailles de briques, presque noires, flanquées de contre-forts et percées de longues fenêtres étroites et sa tour carrée, sans sculpture, sans statues, sans couronnement, qui semblable à un donjon, pyramide à 130 mètres au-dessus du niveau du Tarn.